

PYRAMIDE.

5

de tableaux et même de murs entiers, dont les uns furent reconstruits à leur place primitive, les autres sur le papier seulement.

Les planches jointes à ce volume sont la réduction à  $\frac{1}{6}$  des dessins calqués sur les bas-reliefs et mis au net à l'encre, à la grandeur des originaux. Pour l'établissement des planches d'assemblage, les épreuves des gravures ont été découpées, assemblées et collées sur de grandes feuilles, les parties manquantes complétées partiellement et le plus sobrement possible, au pointillé, puis réduites de nouveau au tiers. La part de l'hypothèse est réduite à un minimum dans ces reconstructions basées sur les indices matériels autant que sur le sujet des tableaux et dont les chapitres qui vont suivre donneront la justification.

PYRAMIDE.

Privé de son revêtement par une exploitation systématique, le monument qui s'élève à 200 mètres à peine au nord-ouest du Mastabat-Faraoun avait perdu son allure majestueuse de pyramide; ce n'était plus qu'un simple monticule aux arêtes émoussées, aux faces arrondies, au sommet plus ou moins aplati, et ne se distinguant du désert environnant que par une teinte plus claire; sa surface n'était que gravats, avec çà et là quelques affleurements de calcaire. Perring<sup>(1)</sup> puis Lepsius<sup>(2)</sup> y avaient bien reconnu une pyramide, mais sans pouvoir l'identifier, et il fallut l'ouverture des souterrains en 1881<sup>(3)</sup> pour qu'on pût reconnaître le nom de son constructeur Pepi II.

Au cours du déblaiement exécuté ces dernières années, la partie orientale du monticule a été dégagée, au moins dans le bas, de manière à faire apparaître les trois premiers degrés de la construction interne, à l'est sur toute la longueur de l'édifice, en débordant d'une quinzaine de mètres au delà de l'angle sud, au nord sur la moitié de la face, jusqu'à la grande dépression creusée par les violateurs pour atteindre l'orifice des souterrains (pl. 3 et 4).

Au point de vue constructif, cette pyramide est bâtie conformément aux principes adoptés dès la IV<sup>e</sup> dynastie pour les monuments de ce genre, et ne diffère des plus anciennes que par les procédés d'exécution qui sont ceux de la VI<sup>e</sup> dynastie. Elle se compose donc de trois parties superposées, nettement distinctes les unes des autres.

1. L'âme de la pyramide, c'est-à-dire l'appartement funéraire avec le couloir qui y donne accès, est construite en matériaux de choix et de dimensions colossales au fond d'une fosse en forme de T qui ne devait pas dépasser 6 mètres de profondeur. Une enveloppe en pierres de taille, aujourd'hui invisible, remplit les vides entre les parois de la fosse et les murs des chambres, recouvrant également celles-ci comme une carapace assez solide pour supporter tout le poids de la pyramide dont elle forme le noyau.

2. La pyramide proprement dite, reproduction régularisée du tumulus primitif, est un

<sup>(1)</sup> VYSE, *Operations carried on at the Pyramids of Gizeh*, III (Appendix), p. 52; de ce temps les gens du pays lui donnaient le nom de *Haram el Mustabet*.

<sup>(2)</sup> *Denkmäler*, Text I, p. 199; dans la numérotation de Lepsius, cette pyramide porte le numéro XLI.

<sup>(3)</sup> MASPERO, *Les inscriptions des pyramides de Saqqarah*, p. 329.

*Le monument funéraire de Pepi II*, t. II.